

B6.1 Chênaie buissonnante (*Coronillo-Quercetum*)

610

Revue bibliographique

Association

Malgré sa relative homogénéité, la chênaie buissonnante de Suisse et des régions voisines a reçu différents noms. L'histoire de cette nomenclature est reconstituée par Kissling (1983, p.328-329), qui en conclut que le nom valide de l'association est *Coronillo emeri-Quercetum* (*Coronilla emerus* étant le nom adopté par plusieurs flores pour désigner *Hippocrepis emerus*). Ce nom est en effet antérieur à celui d'*Arabido turritae-Quercetum* proposé par Ellenberg & Klötzli (1972) pour désigner les chênaies buissonnantes de l'Ouest de la Suisse (unité 38), que ces auteurs distinguent de celles du Jura nord (*Coronillo coronatae-Quercetum*, unité 39) et de Suisse orientale (*Sileno nutantis-Quercetum*, unité 40).

Malgré l'éclaircissement décisif apporté par Kissling, une certaine confusion nomenclaturale subsiste dans les travaux ultérieurs:

- Suivant Ellenberg & Klötzli, la typologie de Berne/Fribourg (Burger & al. 1996) nomme les chênaies buissonnantes *Coronillo coronatae-Quercetum* (39).
- La typologie du Jura (Burnand & al. 1998) adopte un autre numéro d'Ellenberg & Klötzli (38), mais avec un nom différent repris de Kissling (*Rhamno-Quercetum*, voir plus bas). Elle distingue également une variante rare sur éboulis (38*), sous le nom de *Tilio-Quercetum*, également repris de Kissling.
- Dans sa synthèse à l'échelle nationale, Steiger (1994, p.189-190) s'aligne sur Kissling: il décrit et illustre les chênaies buissonnantes situées entre Genève et Soleure sous le nom de *Coronillo-Quercetum*, avec une référence explicite à *Coronilla emerus* (Strauchkronwicke). Il décrit de même (p.190-192) le *Rhamno-Quercetum* de Kissling.

La présence d'une chênaie buissonnante appelée *Coronillo-Quercetum* est mentionnée également dans le canton de Neuchâtel (Richard 1964, unité 4a, 1965, unité 5), mais pas dans le canton de Genève (Werdenberg & Hainard 1999). Les chênaies buissonnantes du Valais ont été étudiées par Burnand (1976), qui distingue deux associations: le *Campanulo-Quercetum* de la région de Martigny et le *Saponario-Quercetum* du Valais central, mais ces associations ne sont bizarrement pas reprises dans le catalogue des groupements valaisans (Werlen 1994), qui contient, à côté d'une chênaie insubrienne acidophile (22.3), une chênaie xérophile à *Carex humilis* (22.1, assimilée aux groupements 38, 39 et 40 d'Ellenberg & Klötzli) et une chênaie méso-xérophile à *Carex alba* (22.2, assimilée au groupement 38 d'Ellenberg & Klötzli), illustrées chacune par un seul relevé! De manière surprenante, les chênaies buissonnantes ne sont pas mentionnées dans la synthèse suisse de Frehner & al. (2005) consacrée aux forêts de protection

En France voisine, les stations ressemblant le plus à de la chênaie buissonnante ne sont étonnamment pas totalement distinguées des hêtraies. Rameau & al. (2000) les englobent dans la catégorie des "chênaies sessiliflores, chênaies-hêtraies à séslerie bleue" (unité H51), et Joud (2006) dans celle des "chênaies et hêtraies des sols peu évolués" (unité 3.1).

Selon Kissling (1983), deux autres associations de chênaies subméditerranéennes (alliance du *Buxo-Quercion*) sont à distinguer du *Coronillo-Quercetum* (chênaie buissonnante collinéenne)

dans notre région: le *Rhamno-Quercetum* (chênaie buissonnante submontagnarde) et le *Tilio-Quercetum* (chênaie pubescente à tilleuls). L'analyse des relevés de la banque de données, dont les surfaces n'ont pas été délimitées avec autant de précision que celles des relevés de Kissling et qui ne contiennent pas d'information sur le degré d'hybridation des chênes, ne permet toutefois pas de dégager des critères phyto-écologiques suffisamment décisifs pour que leur statut d'association s'impose à l'échelle d'une typologie cantonale des forêts. C'est pourquoi les stations les plus montagnardes de chênaie buissonnante ont été ramenées au rang de variante altitudinale (610+) et peuplements mixtes de chênes et de feuillus anémochores sur pentes caillouteuses ont été englobés dans les tillaies sur éboulis (410).

Sous-associations

Les deux sous-associations identifiées dans le canton de Vaud sont d'une importance inégale:

- **614**, présente seulement sur les roches cristallines au sud de Lavey et relativement mésophile, est plus proche du *Campanulo-Quercetum* décrit par Burnand (1976) au coude du Rhône, sur des roches également cristallines, que du *Coronillo-Quercetum trifolietosum alpestris*, sous-association acidophile décrite par Kissling (1983) sur de fins placages de moraine alpine. La singularité des quelques relevés de cette sous-association trouvés dans la banque de données n'est toutefois pas suffisante pour en faire une association distincte.
- **615** correspond au coeur de l'association, le *Coronillo-Quercetum typicum* de Kissling (1983). Les autres sous-associations décrites par Kissling n'ont pas été repérées avec certitude dans la banque de données.